

- **Scène 01** *« il y a quelqu'un qui met des billets de 5 000 yens dans une machine à compter les billets... il y en a 129... soudain, il y a un homme armé [Quentin] qui entre dans la pièce... c'est un bureau de change où travaillent deux employés, deux hommes »*

Quentin : Les mains en l'air tout le monde, c'est un hold-up
le fric vite !
c'est quoi ça ?
employé 1 : des yens monsieur
Quentin : je veux pas d'argent chinois, moi
employé 1 : c'est pas chinois, c'est japonais
le taux est intéressant, regardez...
Quentin : rien à foutre, je veux des euros
des euros français !
employé 1 : j'en avais tout l'heure, mais les Japonais m'ont tout pris
Quentin : ils vous ont braqués ?
employé 2 : mais non, ils ont changé leurs yens
Quentin : merde alors
mais où je peux les changer moi, vos yens ?
tu peux pas me les changer, toi ?
employé 2 : moi, j'ai du sterling et du dollar canadien
Quentin : qu'est-ce que c'est que cette boîte bordel ?
employés : un bureau de change monsieur
Quentin : ah, j'aurais dû braquer une banque putain
employé 1 : hé ben, allez-y... il y en a une au coin de la rue, là
Quentin : une petite agence ?
employé 2 : oh oui, mais sérieuse, hein
la BFC

- **Scène 02** *« Quentin entre dans la banque que les deux employés du bureau de change lui ont conseillée pour la braquer... il y a quatre employés : deux femmes et deux hommes »*

Quentin : les mains en l'air tout le monde, c'est un hold-up

« la police arrive, mais Quentin est déjà parti... un employé leur montre par où il est parti »

employé : il est parti par là, vers le multiplex
la caissière : monsieur, s'il vous plaît
un contrôleur : monsieur, s'il vous plaît

« Quentin est entré dans une salle de cinéma où ils passent "L'âge de glace"... il y a beaucoup d'enfants et Quentin s'assoit au milieu d'eux et commence à rire en regardant le film... les policiers viennent l'arrêter... ils l'emmènent et Quentin se laisse faire »

- **Scène 03** *« Quentin est en prison et il entre dans une cellule où il y a déjà un homme qui est en train de manger des biscuits... et qui n'a pas très envie de parler »*

Quentin : salut !... je m'appelle Quentin, je suis de Montargis
tu manges ?
le détenu 1 : non, je suis en train de chier
Quentin : elle est bonne celle-là !
c'est des petits beurrés ?
le détenu 1 : qu'est-ce que tu me veux, toi ?
Quentin : moi, je demande si c'est des petits beurrés, mais... c'est sûrement des petits beurrés, oui
tu manges toujours du même côté ?
le détenu 1 : tu vas m'emmerder longtemps ?
Quentin : non, je te demande ça parce que tu as peut-être mal aux dents du côté gauche et c'est pour ça
que tu manges à droite
j'ai connu un type, il s'appelait Michaud ou Michelet, je sais pas un nom comme ça, quoi
le détenu 1 : ferme ta gueule, je voudrais manger tranquille
Quentin : non, vas-y vas-y mange, ça me gêne pas
le type, là... Michaud ou Michelet ou michalaud... enfin, je sais pas... il était comme toi, il
avait toujours une grosse joue à gauche... je me marrais, je lui disais « tu ressembles à un cul,
mais tu as qu'une fesse »

le détenu 1 : tu continues, je te casse la tête !
Quentin : bon d' accord, d' accord
"n' a qu' une fesse", je l' appelais... il faisait du bruit en mangeant comme toi... une vraie pelleteuse le mec... je lui disais : « hé, "n' a qu' une fesse", tu bouffes comme une pelleteuse »

• **Scène 04** « il y a une sonnerie qui résonne dans la prisons et des policiers accourent »

un gardien : encore lui ! ah, le con !
dépêche-toi, ouvre !

« *Quentin a terrassé l' autre homme* »

Quentin : je comprends pas... on bavardait tranquillement et puis, il m' a sauté dessus
le directeur : on peut pas le garder là indéfiniment
le gardien : je sais bien, mais j' ai pas de cellule individuelle et chaque fois que je le mets avec un autre détenu...
le directeur : il y a peut-être un moyen de s' en débarrasser

• **Scène 05** « *Quentin est chez le psychiatre d' un asile de fous et le psychiatre lui fait passer un test* »

le psychiatre : concentrez-vous... qu' est-ce que vous voyez là ?
Quentin : une tache ?
le psychiatre : oui, d' accord, mais qu' est-ce que cette tache évoque pour vous ?... concentrez-vous bien
Quentin : une teinturerie ?
le psychiatre : Quentin, il s' agit de la forme de cette tache pas de la façon de la nettoyer

« *soudain, Quentin frappe sur la table et le psychiatre renverse son café sur sa blouse, sa chemise et sa cravate* »

Quentin : oh, pardon !
ben, c' était une mouche et je l' ai ratée d' ailleurs
le psychiatre : alors, cette tache ?
Quentin : il y en a sur la cravate aussi
le psychiatre : non, je vous parle de celle-là !
Quentin : moi, celle-là, je m' en fous, mais moi, ce qui m' embête, c' est celle-là
attendez, bougez pas

« *la mouche revient près de la tasse du psychiatre et Quentin l'attrape... mais en même temps, il renverse tout le café de la tasse sur le psychiatre* »

le psychiatre : oh, mais quel abrutit, bordel !
Quentin : je l' ai eue

• **Scène 06** « *le directeur de la prison et le psychiatre discutent* »

le psychiatre : désolé, je peux pas le prendre
le directeur : oh non, ne me dites pas ça
le psychiatre : je l' ai bien examiné, il est pas fou... c' est un petit mental qui a une incapacité totale à s' extraire du présent
le directeur : parlez clairement docteur
le psychiatre : d' accord... en clair, il est incroyablement con
le directeur : docteur, il faut me débarrasser de lui... je suis sûr qu' il serait mieux à l' asile
le psychiatre : c' est un asile de fous, pas un asile de cons... il faudrait construire des asiles de cons, mais vous imaginez un peu la taille des bâtiments
